

Fiche de lecture. Xavier-Laurent Petit, Itawapa

Amandine Provost, Juliette Quequer, Marion Rocher, Isabelle

Trivisani-Moreau

► **To cite this version:**

| Amandine Provost, Juliette Quequer, Marion Rocher, Isabelle Trivisani-Moreau. Fiche de lecture.
| Xavier-Laurent Petit, Itawapa. 2015. hal-02616558

HAL Id: hal-02616558

<https://hal.univ-angers.fr/hal-02616558>

Submitted on 24 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Références de l'ouvrage

PETIT Xavier-Laurent

Itawapa

L'école des loisirs, 2013

197 p.

L'auteur

Né en 1956, X.-L. Petit est devenu instituteur après des études de philosophie puis s'est consacré à l'écriture. Il s'est rapidement spécialisé en littérature de jeunesse et est l'auteur de près d'une trentaine d'ouvrages. Il accorde souvent une place notable aux lieux de l'action.

Résumé :

Composé de quatre parties regroupant quarante-six-chapitres, le roman s'ouvre sur un drame survenu en 1974 en forêt amazonienne : une entreprise de déforestation avait entraîné le massacre de toute une tribu. En 2010, Talia, âgée de quatorze ans, s'inquiète de l'absence de signe de vie de sa mère, Juana, dite l'India, depuis près de deux mois. Ethnologue, cette dernière est partie à Itawapa pour des recherches sur une tribu dont il ne reste sans doute plus qu'un représentant, Ultimo. Talia convainc un policier, suivi de son grand-père, le Vieux, de partir à sa recherche. Au cours de leur expédition à travers la forêt, un lourd secret refait surface : alors que la prospection de pétrole entraîne une nouvelle entreprise de déforestation, le Vieux s'interpose, au prix de sa vie, entre une machine et Juana et Ultimo qui s'étaient retrouvés. Le passé s'éclaire : le Vieux n'était pas le père de Juana mais l'un des ouvriers responsables de l'extermination de la tribu. Il avait recueilli ce bébé survivant sous le regard impuissant de son père, Ultimo.

La présence de la question environnementale dans le texte :**1. Les thèmes écologiques sont-ils centraux ou marginaux dans le texte ?**

La déforestation, articulée à la disparition de peuples autochtones, est un élément de structuration. À l'ouverture, elle engage le roman sous le signe de la tragédie, si bien que son retour en fin d'ouvrage, créant un effet de boucle, produit nécessairement un assombrissement. L'abandon de la première entreprise entraîne la reconquête de la forêt, illustrant la lutte entre civilisation et nature. Le roman montre, dans la diversité des interactions homme-forêt, les dangers qu'ils peuvent représenter l'un à l'égard de l'autre.

2. Les événements liés à l'écologie sont-ils réels ou imaginaires ?

Les événements racontés sont imaginaires, mais la question de la déforestation en Amazonie, liée à des entreprises industrielles, est une réalité.

3. Le texte et/ou les images font-ils apparaître des personnages assimilables à des figures typiques en lien avec l'écologie ?

L'Indien Ultimo, comme l'indique son nom, apparaît comme le dernier représentant d'une tribu et, symboliquement, le dernier habitant de la forêt : acteur et témoin du drame initial, il devient une présence invisible significative du risque de disparition que la civilisation fait courir à ces peuples comme à leur milieu naturel. Juana, l'ethnologue, se révèle être sa fille. Les machines destructrices de la forêt où elles ont finalement été abandonnées, sont assimilées à des monstres destructeurs.

Citation (p. 17)

Les troncs gisaient maintenant dans la boue, nus et débarrassés de leurs branches. Certains étaient des arbres-ancêtres, des weweptè, enracinés là depuis la nuit des temps. Les esprits de la forêt y habitaient et il fallait être fou pour oser y toucher, mais de cela les mangeurs d'arbres se moquaient.

Mots-clefs :

Forêt

Déforestation

Responsabilité humaine